

"En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance.



Ses disciples lui posèrent cette question : « Rabbi, qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents » ?

Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents. Mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui ! Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux œuvres de celui qui m'a envoyé : la nuit vient où personne ne peut travailler ; aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde ».

Ayant ainsi parlé, Jésus cracha à terre, fit de la boue avec la salive et l'appliqua sur les yeux de l'aveugle et il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » ce qui signifie Envoyé. L'aveugle y alla, il se lava et, à son retour, il voyait."

Jn 9,1-7

« Entendre, enfin, la voix aimante du Christ »

Il y a entre la vie et nous une vitre épaisse, embuée : le monde. Les paroles du Christ, comme un chiffon de lumière, nettoient cette vitre et nous permettent de voir au travers. Ces paroles ont été mises dans un livre.

Le travail de l'Église a été de nous transmettre ce livre. Elle y a laissé des traces de doigt mais elle a fait son travail. Alors, quel avenir pour ces paroles ? Le plus grand : nous sommes, comme jamais dans les temps bibliques. Les âmes fondent sous le soleil de l'avidité, L'argent remplace les yeux. C'est maintenant que tout est perdu que nous avons une chance d'entendre, enfin, la voix aimante du Christ. Les mouvements d'opinion et les sondages n'y peuvent rien : les foules sont anti-christiques. Dieu ne sait pas compter au-delà de un. Le christianisme est le seul amour qui ne triomphe qu'à condition de perdre.

Christian BOBIN

Avec Toi, je ne crains aucun mal

Chemin faisant,
nous croyons trop facilement
voir et savoir.
Illumine nous de ta clarté.
Que ton regard devienne nôtre.
Quittons les ténèbres, le deuil,
les ravins de la mort,
Pour recevoir Ton baptême.
Au feu des questions
Répond l'humour de l'aveugle :
« Voulez vous devenir ses disciples ? »
Le pauvre appelle, Tu l'exauces.
Tu donnes
à ceux qui reconnaissent
leur aveuglement.
Aide-nous à vivre
en fils de lumière.

Texte : Colette Nys-Mazure.

